

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 21 (1933)

Heft: 417

Artikel: A travers les sociétés

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-261323>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

sur Iwan Tourguéniev: passionnante causerie où la conférencière fit ressortir tour à tour le caractère national de ce peintre de l'âme russe, à la fois réaliste et poète, ardent patriote que la Russie n'a pas su reconnaître alors, et le caractère universel, par sa vie et par sa culture, de cet écrivain qu'on a pu appeler un citoyen du monde.

Le soir, après une audition de musique et une représentation donnée par un groupe d'étudiantes pleines d'entrain, les Bâloises offrirent à leurs hôtes, dans la grande salle à manger de l'Orphelinat, une de ces réceptions pleines de charme, où d'anciennes connaissances se retrouvent et où se nouent de nouvelles amitiés. Beaucoup des questions proposées à l'Assemblée générale des déléguées y furent déjà chaudement discutées.

Le dimanche matin fut tout entier consacré à la séance de l'Assemblée. Mlle A. Quinche, présidente, lut d'abord le rapport annuel, citant les bourses qui furent demandées et accordées cette année, rappelant les enquêtes menées par le Comité et les adresses envoyées à divers propos. Elle enregistra avec regret la démission de Mlle Rötliberger, et donna la parole à plusieurs membres qui rappelaient avec émotion le souvenir des disparues: Mlle Eugénie Dutoit, Mlle Brustlein, Mlle Frei, Mlle Probst. On procéda comme chaque année au renouvellement par tiers du Comité central: Mme Schreiber-Favre (Genève) et Mme Jeanneret-Wasserfallen (Neuchâtel), membres sortants, furent élues à nouveau, et Mlle Dora Scheurer (Berne) remplaça Mlle Rötliberger, démissionnaire.

On passa alors aux rapports des Commissions et aux diverses propositions des Sections ou du Comité central: rapport de la Commission d'échange des professeurs de l'enseignement secondaire; rapport de la Commission des intérêts féminins; rapport de la Commission des intérêts professionnels (siège à Genève: 4, Florissant), qui s'efforce de créer un centre de travail et de faciliter aux femmes universitaires la recherche de places; son Secrétaire reçoit les offres et les demandes de travail, et il mérite, pour son effort d'entraide, d'être mieux connu.

Un des buts de l'A.S.F.U. étant de soutenir ses membres dans leurs études, on examina dans ce sens deux propositions concernant la création, pour commémorer le 10^e anniversaire de l'Association, de bourses de recherches, et on adopta le montant de fr. 2.000.— pour une bourse à fournir après concours à l'un des membres de l'Association.

Il serait trop long de citer toutes les questions d'administration intérieure qui furent discutées au cours de cette matinée chargée. Elle se termina par l'invitation de la section vaudoise à tenir la prochaine assemblée des déléguées à Lausanne.

Un repas en commun, fort animé, réunit une dernière fois les déléguées et leurs hôtes, puis ce fut la dispersion. On se sépara, non sans regrets, après ces deux journées d'intéressant travail.

M.-J. MERCIER.

II. Lyceum-Club de Suisse

(Bienne, 2 décembre 1933)

C'est au jeune Club de Bienne, cellule nouvellement formée du groupe cantonal bernois, qu'incombait cette année l'honneur de recevoir l'Assemblée générale du Lyceum de Suisse. Ce Club, après quelques mois d'existence, compte près d'une centaine de membres parmi lesquels on distingue des personnalités d'une haute valeur artistique et intellectuelle. Il avait tenu à recevoir l'Assemblée générale et à lui faire les honneurs de ses charmantes installations dans une antique maison patricienne, sur la Promenade de la Suze. C'est là qu'un déjeuner intime groupa les premières arrivantes, dans une petite salle boisée dont les fenêtres s'ouvrent sur un vieux jardin imprégné de mystère et de poésie.

Quel contraste avec l'hôtel moderne où devait avoir lieu la grande assemblée! Dans ce dernier, tout est ripoilé, net et un peu cubiste. Au haut d'une grande pièce, le Comité central siège autour d'une table de conseil d'administration: les simples membres lui font face, assis en rang comme dans un lieu de spectacle. Le spectacle est le même que toutes les années. Devant les auditrices défilent le procès-verbal de la dernière assemblée, les rapports de la présidente et de la trésorière centrale, puis ceux des présidentes des neuf groupes locaux du Lyceum de Suisse. Ces rapports sont, dans l'ensemble, très réconfortants. Ils démontrent que le Lyceum s'accroît non seulement en nombre, mais que son activité et la place qu'il occupe dans la vie intellectuelle et artistique de la Suisse sont chaque jour plus considérables. Une attention spéciale est accordée au rapport du groupe de Bâle, si attristé par la mort tragique de sa dévouée présidente, Mme Sarasin-von der Mühl. Cette dernière s'était chargée, le printemps dernier, de faire parvenir au département féminin de l'exposition de Chicago, les livres de femmes suisses rassemblés par les divers groupes du Lyceum. Par suite de circonstances fâcheuses, qu'aggrava la mort de Mme Sarasin, ces livres ne purent être exposés au comptoir du « Livre féminin » de l'exposition. Une partie est restée aux Etats-Unis, ainsi que

Correspondance

La Coopérative de Cautionnement Saffa et la Banque Populaire Suisse.

Berne et Zurich, le 25 novembre 1933.

A nos membres,

Le communiqué concernant la réorganisation de la Banque Populaire Suisse paraît avoir causé quelque inquiétude chez certains de nos membres.

Nous nous voyons donc amenés à vous rappeler que notre capital social est placé en majeure partie en titres et hypothèques, c'est-à-dire selon le bilan au 30 juin 1933 adopté par l'Assemblée générale du 7 octobre, à Lucerne, à raison de: 200.066 fr. 65 en valeurs de premier ordre, soigneusement choisies, principalement fédérales, cantonales et communales;

228.800 fr. — en hypothèques en premier rang sur immeubles de rapport;

5.925 fr. 65 en carnets de dépôt.

Nos placements auprès de la Banque Populaire Suisse sont actuellement:

30.000 fr. en obligations à court terme, et 5.000 fr. environ sur carnet de dépôt.

Toutes nos valeurs sont déposées à la Banque Populaire Suisse et servent de garanties pour les cautionnements fournis par nous.

Le capital social de la Banque Populaire Suisse devra seul être mis à contribution pour l'assainissement; tous les autres dépôts sont entièrement garantis, ainsi qu'il ressort des communications de la Direction générale de la Banque Populaire Suisse et du Conseil fédéral; il n'y a donc aucun motif de préoccupation.

Les parts sociales de notre Société ne seront pas touchées par la réorganisation. De même les prêts cautionnés par nous ne sont soumis à aucun changement. Il va sans dire que nos clientes doivent respecter leurs engagements.

Veillez agréer nos salutations distinguées.

Pour le Comité:

La Présidente: Dr. D. SCHMIDT.
La Secrétaire: Dr. E. NAEGLI.

cela était prévu. Elle figure aujourd'hui dans l'exposition de livres de la North Western University Library. Les autres, étant restés à Bâle, ont été exposés au Lyceum-Club. Un don généreux a payé la plus grande partie de leur coûteux voyage: leur vente à prix réduit achèvera de couvrir les frais.

Les élections maintiennent en charge le Comité central. C'est avec une joie mêlée de reconnaissance que tous les groupes retrouvent à leur tête la personnalité si compréhensive de Mme Robert (Genève), grâce à laquelle ils se sentent constamment inspirés, soutenus et dirigés. Une brève et humoristique causerie de Mlle de la Rive, directrice de la Corbière, rend compte de l'activité des diverses sections de jardinage, — dont l'école de la Corbière figure en quelque sorte la principale, — encourageant les jeunes filles de toutes classes à embrasser la profession horticole, pour laquelle il n'y a pas encore de chômage.

Enfin, Mme Robert signale à l'Assemblée les changements qui ont lieu au Lyceum-Club de Londres, lequel, après une crise financière, est en train de se réorganiser sur une base nouvelle, et porte, jusqu'à la liquidation de l'ancienne société, le nom provisoire de Junior Lyceum-Club. Elle encourage vivement les groupes à collaborer de toutes leurs forces aux divers mouvements qu'appuie le Comité central suisse, en particulier à l'action de secours au chômage des travailleuses intellectuelles et artistiques, ainsi qu'au mouvement des femmes suisses pour le maintien des traditions démocratiques dans notre pays. Elle lit aussi un message de Mlle Andrée Kurz, concernant la répartition des bénéfices des soirées données par nos clubs en faveur des « homes » suisses à l'étranger, lesquels sont dans un état de vraie détresse.

Un thé délicieux et abondant est servi dans les salons de l'hôtel. La gracieuse présidente du groupe de Bienne, Mme Berner-Strubin, va de table en table, et trouve un mot aimable pour chacun. Tandis que le Comité central siège au Club pour y procéder à la confirmation des pouvoirs et à l'admission de quelques nouveaux membres, les Lycéennes s'abandonnent à de joyeuses conversations et se préparent pour le dîner et la soirée qui termineront la fête.

Ajoutons que chacune remporta de Bienne un moisson de beaux souvenirs. Le concert qui suivit le dîner fut de tout premier ordre. Des solistes, membres du Club, comme Mmes Berthe de Vigier, Betty Oeuvray, Suzanne Stroun, furent vivement applaudies, et les danses de Mlle Hedwig Künzi fort appréciées. Quant au théâtre de marionnettes de M. et Mme Giauque, il fut trouvé charmant. Un bal termina gaiement cette soirée, pour laquelle le Lyceum de Suisse tout entier reste vivement reconnaissant au Club de Bienne.

M. G.-M.

A propos d'éducation post-scolaire¹

Zurich, novembre 1933.

Mademoiselle,

Dans le compte-rendu de l'Assemblée générale de l'Alliance, les 7 et 8 octobre, à Lucerne, que donne le numéro 413 de votre si agréable et intéressant journal, Mme M. Gagnebin écrit que beaucoup des auditrices ne partageant probablement pas les vues de Mme Kägi sur l'orientation de la jeunesse féminine vers les questions pratiques.

Laissez-moi vous dire que, si la très grande majorité des femmes zurichoises sont favorables à un enseignement post-scolaire, c'est parce qu'elles ont constaté qu'un très petit nombre de jeunes filles ont le bonheur de recevoir dans leur famille les directives morales qu'il est de toute nécessité de leur donner. Elles doivent apprendre ce que vaut un ménage bien tenu pour la famille et pour la société. Les femmes qui n'admettent pas l'urgence de cette préparation sont celles qui l'ont reçue sans s'en douter, qui l'ont eue avec le lait maternel pour ainsi dire, et auxquelles toute sorte de connaissances ont été données presque en jouant, de sorte qu'elles sousestiment les difficultés auxquelles sont en butte les non-initiées, difficultés qui leur paraissent très grandes, presque insurmontables même.

Une bonne mère, consciente de son devoir, initiera, entre autres choses, sa fille à toutes les questions de la maternité; elle lui exposera les conséquences très sérieuses et importantes que peuvent avoir pour l'enfant l'absence d'éducation morale et physique, la conduite de la mère pendant la grossesse. L'enseignement post-scolaire comblera pour les jeunes filles, auxquelles leurs mères ne peuvent ou ne veulent donner cet enseignement nécessaire, la grave lacune qui existait, sans cela, dans leur préparation à la vie, au mariage, à la maternité.

Les féministes doivent lutter plus qu'autrefois pour la création de cet enseignement post-scolaire, pour cette seule raison déjà que les femmes ayant acquis la technique indispensable à la

¹ Parution retardée pour cause d'absence de la rédactrice.

bonne conduite d'un ménage auront sûrement plus de temps à consacrer aux questions sociales, voire à leur entourage.

Il faut toujours essayer de considérer une question du point de vue général et non pas de celui de son milieu, c'est là une objectivité difficile. Les femmes qui trouvent l'enseignement post-scolaire superflu rendent un bel hommage à leur mère et à l'éducation reçue au sein de la famille.

Wissen und können ist Macht, et si les femmes suisses ont le savoir et le savoir-faire dans leur ménage, le mouvement féministe s'en trouvera fortement enrichi, c'est pourquoi, nous opterons toujours pour l'enseignement post-scolaire.

E.-E. G.

Les chômeuses et l'enseignement ménager¹

Genève, le 26 novembre 1933.

Mademoiselle,

Dans le *Mouvement* du 18 novembre 1933, à propos de l'Institut ménager, je trouve cette phrase: « L'expérience des cours ménagers à l'Ecole ménagère n'ayant, malgré l'excellence de ces cours, pas réussi, il fallait trouver autre chose. »

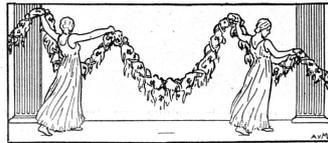
Je ne sache pas que le Département de l'Instruction publique, en créant ces cours, ait eu d'autre but que de rendre service aux ouvrières et employées en leur ouvrant les yeux sur ce qu'est une alimentation saine et simple. A mon sens, l'expérience a au contraire parfaitement réussi. La preuve en est la quantité d'anciennes élèves qui reviennent demander le droit d'assister à un nouveau cours, y ont l'intérêt du premier.

Je suis d'autant mieux placée pour oser vous demander cette rectification que je n'ai pas donné moi-même ces cours, et que je n'appartiens pas à l'Ecole ménagère, mais à l'Ecole primaire, où j'enseigne la cuisine aux élèves des 7^{me} et 8^{me} années.

Veillez croire, etc.

Y. CHENEVARD.

¹ Parution retardée pour cause d'absence de la rédactrice.



A travers les Sociétés

La Ligue sociale d'acheteurs au secours d'une nouvelle profession féminine.

Sous ce titre, Mme Kägi-Fuchsman, de Zurich, secrétaire de l'Office des voyageuses de commerce, qui a été fondé l'hiver dernier et travaille activement depuis le 1^{er} mars, a fait une intéressante causerie le 27 novembre, dans la salle de la Taconnerie, à Genève.

Présentée par Mme Chenevard de Morsier, présidente de la Section genevoise de la Ligue, Mme Kägi, après avoir rappelé le but de cette Association et les excellents résultats déjà obtenus par ses efforts, montra pourquoi et comment celle-ci jugea utile d'apporter aussi son aide à une carrière qui recrute de plus en plus de femmes.

L'espace nous fait défaut pour résumer cet exposé si vivant, qui, d'ailleurs, peut être retrouvé en partie et sommairement dans le *Mouvement* du 1^{er} juillet. Mais, depuis lors, l'Office suisse des voyageuses de commerce, soutenu par la Ligue et en étroite collaboration avec l'Office suisse des professions féminines, a bien travaillé, et cette activité constitue la nouveauté de la causerie. Malgré la crise, il a obtenu de la Confédération, depuis 1931, une subvention de 1500 fr. Il a donc été reconnu comme œuvre utile. Pourrait-il en être autrement de cette « carrière de refuge » pour tant de ménagères et de chômeuses des diverses professions?

L'Association suisse des voyageuses de commerce, pour laquelle fonctionne également le Secrétariat de l'Office suisse (Hönggerstr. 80), Zurich, voit augmenter le nombre de ses membres. Quelques-unes des voyageuses présentes à la séance de lundi soir s'y inscrivent auprès de Mme Kägi.

Le thé fut offert ensuite, retenant encore l'auditoire, avec les représentantes de diverses Sociétés féminines, dans une atmosphère de cordialité.

M.-L. P.

Le Secrétariat romand de la Ligue suisse des Femmes abstinentes.

Nous apprenons que le Groupe romand de la Ligue suisse des Femmes abstinentes possède actuellement son Secrétariat. Il a été créé après plusieurs années d'étude, et constitue un organe de centralisation reconnu nécessaire depuis longtemps. Etabli sur des bases extrêmement modestes, il n'en est pas moins appelé à rendre de grands services, et sa première année d'existence l'a prouvé.

Le Secrétariat centralise les archives et les publications de la Ligue, le matériel de l'Espoir du Berceau, la comptabilité du Groupe romand, et il tend à devenir une source de renseignements, non seulement pour les membres de la Ligue, mais aussi pour toutes les personnes qui s'intéressent à la lutte contre l'alcoolisme.

Le Secrétariat que dirige Mme Cupelin a son siège à Genève, 25, rue de la Terrassière (compte

de chèque I. 4330). Abstinents, faites bon accueil à ce nouveau rouage de la Ligue des Femmes abstinentes et soutenez-vous que le matériel de propagande de l'Espoir du Berceau et de nombreuses publications sont en vente au Secrétariat romand.

Z.

Reconnaissance.

Mlle F. Fonjallaz, présidente de la Fédération des Unions de femmes du canton de Vaud, Mlle Serment (Le Mont) et Mme de la Harpe (Vevey) se sont rendues, le 21 novembre, auprès de Mme Couvreur de Budé, présidente honoraire de la Fédération; à Vevey, et lui ont remis, avec de vives paroles de gratitude, le livre d'or constitué par les divers groupes de la Fédération. Chacun des dix-sept groupes, en prose ou en vers, y exprime ses sentiments de reconnaissance et d'affection envers la présidente qui, pendant tant d'années, s'est dépensée sans compter pour les Unions de femmes vaudoises. La plupart de ces pages sont ornées de peinture (St-Martin de Vevey, par Mlle Bl. Monod, Moudon), de dessins (Morges, Rolle), d'armoiries (Bussigny, par M. F. L. Junod), etc.; chacune s'est ingénieusement à exprimer ses sentiments de la façon la plus jolie et la plus cordiale.

S. B.

Union féminine des carrières libérales et professionnelles.

Ce groupement, dont le siège est à Lausanne, et qui pratique la solidarité, est venu en aide à ses membres professionnelles en organisant deux expositions-ventes qui ont eu un grand succès et dont la seconde vient de fermer ses portes. Pour ses membres de professions libérales, il organise, cet hiver, des conférences et des concerts. Mme Schroeder-Roord, présidente, a parlé de la Sicile le 7 novembre; le 14 décembre, au Lyceum, à Lausanne, Mlle Bohy fera une conférence sur la Nativité, avec projections lumineuses. D'autres manifestations suivront dans le cours de l'hiver.

S. B.

Madeleine GONSER

LEÇONS DE VIOLON

ROUTE DE BLONAY, 3 VEVEY

Mlle J. HOSCHEK
13, quai des Bergues GENEVE

Rappelle à tous les membres de l'Union des Femmes qu'ils trouveront toujours en magasin un beau choix en **Parapluies, Fourrures**, articles de qualité, aux plus bas prix. Accueil aimable, prière de s'annoncer.

Prix spéciaux sur articles confectionnés
Recouvres Transformations Réparations